Texte A - Victor HUGO, « Soleils couchants », poème VI, *Les Feuilles d'automne* (1831)

Le soleil s'est couché ce soir dans les nuées.
Demain viendra l'orage, et le soir, et la nuit;
Puis l'aube, et ses clartés de vapeurs obstruées;
Puis les nuits, puis les jours, pas du temps qui s'enfuit !

Tous ces jours passeront; ils passeront en foule
Sur la face des mers, sur la face des monts,
Sur les fleuves d'argent, sur les forêts où roule
Comme un hymne confus des morts que nous aimons.

Et la face des eaux, et le front des montagnes,
Ridés et non vieillis, et les bois toujours verts
S'iront rajeunissant; le fleuve des campagnes
Prendra sans cesse aux monts le flot qu'il donne aux mers.

Mais moi, sous chaque jour courbant plus bas ma tête,
Je passe, et, refroidi sous ce soleil joyeux,
Je m'en irai bientôt, au milieu de la fête,
Sans que rien manque au monde, immense et radieux !

Texte B – Charles Baudelaire, « Harmonie du soir », *Les Fleurs du mal* (1857)

Voici venir les temps où vibrant sur sa tige
Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ;
Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir ;
Valse mélancolique et langoureux vertige !

Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ;
Le violon frémit comme un coeur qu'on afflige ;
Valse mélancolique et langoureux vertige !
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir.

Le violon frémit comme un coeur qu'on afflige,
Un coeur tendre, qui hait le néant vaste et noir !
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir ;
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige.

Un coeur tendre, qui hait le néant vaste et noir,
Du passé lumineux recueille tout vestige !
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige...
Ton souvenir en moi luit comme un ostensoir !

Texte C - Paul VERLAINE, « Soleils couchants », *Poèmes saturniens* (1866)

Une aube affaiblie
Verse par les champs
La mélancolie
Des soleils couchants.
La mélancolie
Berce de doux chants
Mon cœur qui s'oublie
Aux soleils couchants.
Et d'étranges rêves
Comme des soleils
Couchants sur les grèves,
Fantômes vermeils,
Défilent sans trêves,
Défilent, pareils
À des grands soleils
Couchants sur les grèves.

Texte D – Jules Laforgue, « Persée et Andromède ou le plus heureux des trois », *Moralités Légendaires* (1887)

III

Encore un soir qui tombe, un couchant qui va faire le beau; bilan classique! bilan plus que classique!...

[...]

Silence et horizon! Après toutes les folies de cette après-midi, l'air est dans l'accalmie et se recueille devant la retraite classique de l'Astre.

L'Astre!...

Là-bas, à l'horizon miroitant où les sirènes retiennent leur respiration,

Les échafaudages du couchant montent;

De phares en phares, s'étagent des maçonneries de théâtre;

Les artificiers donnent le dernier coup de main;

Une série de lunes d'or s'épanouissent, comme les embouchures de buccins[1] rangés dont des phalanges de hérauts[2] annonciateurs fulmineraient!

L'abattoir est prêt, les tentures se carguent[3];

Sur des litières de diadèmes, et des moissons de lanternes vénitiennes, et des purées et des gerbes,

Endiguées par des barrages de similor[4] déjà au pillage,

L'Astre Pacha,

Son éminence Rouge,

En simarre[5] de débâcles,

Descend, mortellement triomphal,

Durant des minutes, par la Sublime Porte![6]...

Et le voilà qui gît sur le flanc, tout marbré de stigmates atrabilaires[7].

Vite, quelqu'un pousse du pied cette citrouille crevée, et alors!...

Adieu, paniers, vendanges sont faites!...

Les rangées de buccins s'abaissent, les remparts s'écroulent, avec leurs phares de carafes prismatiques[8]! Des cymbales volent, les courtisans trébuchent dans leurs étendards, les tentes sont repliées, l'armée lève le camp, emportant dans une panique les basiliques occidentales, les pressoirs, les idoles, les ballots[9], les vestales[10], les bureaux, les ambulances[11], les estrades des orphéons[12], tous les accessoires officiels. Et ils s'effacent dans un poudroiement d'or rose.

Ah, bref, tout s'est passé à merveille!...

1. buccin : instrument à vent utilisé par l'armée romaine 2. phalanges de hérauts : dans l'Antiquité, soldats en ordre de bataille 3. les voiles se replient contre le mât 4. similor : alliage de cuivre et de zinc qui imite l'or 5. simarre : longue robe d'apparat 6. la Sublime Porte est le nom de la porte d'honneur monumentale du grand vizirat à Constantinople ; elle est donc l'entrée vers l'empire Ottoman et l'Orient. 7 ; atrabilaires : pleins d'atrabile, bile noire à l'origine selon les anciens de l'humeur triste et irritée et de la mélancolie 8. prismatiques : évoquant les couleurs du prisme optique 9. ballots : petits sacs de marchandises emballées 10. vestales : prêtresses de la déesse Vesta, chargées d'entretenir le feu sacré de la déesse et vouées à la chasteté. 11. ambulances : services d'hôpital temporaire, par exemple sur un camp militaire. 12. orphéon : instrument ancien à clavier et à cordes.